

# **Le test de l'arbre : méthodes , techniques et applications**

**Lydia Fernandez**

**Résumé :** Après une rapide aperçu historique et bibliographique des travaux sur le test de l'arbre en France et à l'étranger, l'auteur présente le test comme un outil projectif. Il s'intéresse à la méthode d'application du test de l'arbre (matériel, consignes), aux dessins des tracés en fonction des couleurs utilisées et aux techniques d'analyse et d'interprétation (à partir de l'index de Wittgenstein, de la symbolique spatiale, par exemple). Il présente également de nouveaux outils (profil psychologique, questionnaires). Il fait état des principales applications du test dans la pratique et dans la recherche. Le cas de Sarah présenté en annexes illustre ses propos.

**Mots-clés :** Test de l'arbre - Index de Wittgenstein - Symbolique spatiale - Questionnaire du Dessin d'Arbre Achevé - Profil Psychologique - test de l'arbre

**Abstract :** After a brief historic and bibliographic tree test studies in France and abroad, the author presents the test as a projective tool. He is interested in the method of application of the tree test (material, instructions), in the utilisation of the colors in drawings trees and in the techniques of analysis and interpretation (from the Wittgenstein index, the spatial symbolics, for example). He also presents new instruments (psychological profile, questionnaires). He notes the main applications of the test in the practice and in research. Sarah's case presented in appendices makes illustrious its purposes.

**Key-words :** Tree test - Wittgenstein index - Spatial symbolics – Accomplished drawing tree questionnaire - Tree test- Psychological Profile

**Resumen :** Luego de un breve recorrido de la historia et de la bibliografía donde se presentan las investigaciones sobre el test del árbol, el autor indica su utilización en una perspectiva proyectiva. Esta interesado por el método de aplicación del test del arbol (material, instrucciones), por el estudio de las colores utilizadas en el dibujo del árbol, y las técnicas de analysis y de interpretación (acerca del indice de Wittgenstein, de la simbólica espacial). Habla de nuevos instrumentos (perfil psicológico, cuestionarios). Tiene en cuenta las principales aplicaciones del test del árbol por el lado de la practica et de la investigación. El caso de Sarah presentado en las juntas ilustra sus dichos.

**Palabras-clave :** Test del árbol - Indice de Wittgenstein – Simbólica espacial - Perfil psicológico del test del árbol - Cuestionario del dibujo del árbol

L'idée d'employer le test de l'arbre comme test psychologique vient d'Émile Jucker conseiller d'orientation du canton de Zurich. Le choix de ce test est fondé sur une mûre réflexion et une longue étude de la culture et surtout des mythes. A l'origine, plusieurs questions se posent à Jucker : que signifie le dessin d'arbre en général et tel indice particulier? Les réponses à ses questions découlent de la nature même de l'arbre. Après avoir examiné un grand nombre de dessins d'arbre, on finit par se familiariser avec l'objet représenté. La structure apparaît plus clairement. Des distinctions deviennent possibles. On peut différencier certains indices graphiques. Des analogies avec la graphologie peuvent être faites et servir de points de repère. Dès 1928, il fait passer le test sans faire d'analyse statistique de ses résultats et sans autre but que de procéder à une vérification approximative d'un certain nombre d'observations empiriques. L'utilité du test se limitait pour Jucker à indiquer sur une base purement intuitive, certains aspects problématiques du sujet, à pressentir la personnalité du sujet.

A partir des années 1934, des travaux théoriques et empiriques sur le test de l'arbre se développent en France, en Europe et dans les pays anglo-saxons. Ils se centrent sur :

- l'étude de la personnalité normale (traits de personnalité) [Stora, 1964 ; Renda, Tomasello, 1970 ; Harsanhyi, Donath, 1978 ; Jeanrenaud, 1980 ; De Castilla, 1994] ;
- le diagnostic des troubles de la personnalité à l'aide du test de l'arbre chez des adultes ou des enfants et adolescents (névroses, psychoses, schizophrénies, états-limites, personnalités narcissiques et autres troubles mentaux : démences, états maniaques, psychopathies, états anxieux et dépressifs) [Buck, 1947 ; Koch, 1949, 1952, 1958 ; Gomez del Cerro, 1950 ; De Vries, 1953 ; Stora, 1964, 1978 ; Mathieu, 1961 ; Bour, 1961 ; Defayolle et al., 1962 ; Barbieri, 1962 ; Géraud, 1968 ; Bernet, 1971 ; Welman, 1968 ; Enachescu, 1971 ; D'Amato, Luciano, 1973 ; Benos, 1984 ; Bierman, Kos-Robes, 1986 ; Campo et al., 1987 ; De Castilla, 1994 ; Morris, 1995 ; Fernandez, 1997, sous presse ; Neff, 1998] ;
- le diagnostic des troubles du comportement, des troubles oppositionnels et du caractère ; le passage à l'acte et l'agressivité (Klages, 1949 ; Merian, 1956 ; Tocheport, 1955 ; Cotte, Roux, 1961 ; Enachescu, 1971 ; Abad-Alegria, 1976 ; Bierman, Kos-Robes, 1986 ; Scarbach, 1993 ; De Castilla, 1994 ; Mihinova, 2000) ;
- la mesure de la présence ou de l'absence de la détérioration mentale chez l'adulte (Ames, 1974) ;
- les patients ou adolescents suicidaires (Turner, 1956 ; Géraud, 1968) ;

- les maladies organiques (commotion cérébrale, dystrophie musculaire, poliomyélite, épilepsie, tumeur cérébrale, migraine, ...) ou le repérage des signes organiques au test de l'arbre (Gomez del Cerro, 1950 ; Bour, 1961 ; Welman, 1968 ; Michal, 1972 ; Suturova, Travnikova, 1976 ; Endo, 1983 ; Pradalier et al., 1998) ;
- l'étude de dessins d'arbre de malades hospitalisés en chirurgie ou ayant subi une intervention chirurgicale (Mathieu, 1961 ; Bono Ariño et al., 1985) ;
- l'approche de la maladie psychosomatique ou des troubles somatiques (Bierman, Kos-Robes, 1986 ; Cuynet, 1999) ;
- les effets de l'âge sur les fonctions psychologiques et physiologiques chez des sujets adultes (rythme respiratoire, tension artérielle, rythme cardiaque) [Sasaki, Kakigi, 1998] ;
- l'évolution de la perception chez l'enfant (Hurlock, Thomson, 1934) ;
- l'expression des affects chez des enfants et des adolescents (Schliebe, 1934) ;
- l'étude de la représentation des handicaps chez l'enfant et le handicap physique chez l'enfant (Wawrzaszek, Orval, 1958 ; Yoshikawa et al., 1984) ;
- les relations affectives de l'enfant avec son entourage (Corboz et al., 1962) ;
- le développement affectif (enfants, adultes) [Corboz et al., 1962 ; D'Hont, Vandeviele, 1986] et l'échelle de maturité affective (Stora, 1952, 1955, 1975 ; Muschoot, Demeyer, 1974 ; Dubois-Renaudin, 2001) ;
- l'évolution des psychothérapies chez l'enfant (Pruschy, Stora, 1975) ;
- la dynamique de la relation psychopédagogique (Pruschy, Stora, 1975 ; Fromont, 1978) ;
- l'influence des variables écologiques, environnementales et culturelles chez l'enfant ou l'adulte (Selosse, 1961, 1962, 1963 ; Yoshikawa et al., 1984) ;
- l'influence du milieu sur les individus décelée par le test de l'arbre (Stora, 1952, 1975) ;
- l'intelligence, la maturation intellectuelle et émotionnelle, le niveau de développement psychologique (Schliebe, 1934 ; Mathieu, Defayolle, 1964 ; Robu, 1984 ; Abad-Alegria, 1985) ;
- les principales techniques méthodes et techniques d'application et d'interprétation du test de l'arbre, les différentes méthodes, les applications et administrations du test de l'arbre, les tracés et la signification psychologique des tracés (Buck, 1947 ; Koch, 1949, 1952, 1958 ; Offerman, 1950 ; Stora, 1952, 1955, 1963, 1978 ; Laroche, 1957 ; Anzieu, Chabert, 1961 ; Deveney-Poiré, 1972 ; Muel, 1975 ; Fromont, 1978 ; Passi-

- Tognazzo, 1978 ; Gabriel, 1979 ; Abad-Alegria, Duaso Cruchaga, 1980 ; Aoki, 1980 ; D'Hont, Vandewiele, 1986 ; De Castilla, 1994 ; Cid Rodriguez, 1998 ; Dubois-Renaudin, 2001) ;
- la symbolique spatiale et la signification symbolique de l'arbre (Laroche, 1957 ; Anzieu, Chabert, 1961 ; Selosse, 1961, 1962, 1963 ; Chirol, 1965 ; Clapier-Valladon, 1970 ; Bernet, 1971 ; Loreto, Tonoli, 1973 ; Muschoot, Demeyer, 1974 ; Muel, 1975 ; Stora, 1978) ;
  - les comparaisons entre différents tests (projectifs notamment) et le test de l'arbre (Klages, 1949 ; Barcellos, 1953 ; Subes, Mousseau ; 1954 ; Zulliger, 1955 ; Merian, 1956 ; Tolor, 1957 ; Perugia, 1960 ; Cotte, Roux, 1961 ; Barbieri, 1962 ; Chirol, 1965 ; Montenegro, 1966 ; Ozawa et al., 1967 ; Clapier-Valladon, 1970 ; Enachescu, 1971 ; Stora, 1978 ; Bon, Bon, 1984 ; Benos, 1984 ; Bierman, Kos-Robes, 1986 ; Abad-Alegria, 1985 ; Xandro, 1987 ; Campo, 1987 ; Unikel et al., 1995 ; Berecka, Culen, 1996 ; Neff, 1998) ;
  - l'interprétation du tracé S et ½ S (Clapier-Valladon, 1970) ;
  - l'utilisation de la couleur au test de l'arbre (Marzlof, Kirchner, 1972 ; Muschoot, Demeyer, 1974) ;
  - l'index de Wittgenstein et des tracés de cicatrices comme critères de traumatismes (Levine, Galanter, 1953 ; Lyons, 1955 ; Abad Alegria, 1985 ; De Castilla, 1994 ; De Castro-Carneiro, 1994 ; Cid Rodriguez, 1998) ;
  - les distinctions entre les schèmes du dessin et de l'écriture et schèmes de l'arbre (Guitton, 1953) ;
  - la mesure de la différenciation graphique (Jeanrenaud, 1980) ;
  - l'expression corporelle et le training autogène (Hara, 2000) ;
  - les techniques d'expression corporelle pour l'évaluation et le traitement des troubles de la conduite non agressifs (Unikel et al., 1995) ;
  - les indices relatifs à l'identité personnelle (estime de soi, par exemple) [Tolor, 1957] ;
  - l'étude de l'influence du récit d'une histoire inconnue sur les dessins d'arbres (arbres fruitiers notamment) [Adler, 1970].
  - l'efficacité du test de l'arbre pour révéler la créativité (Kunke, 1967).

Ce rapide aperçu historique et bibliographique montre que le test de l'arbre a donné lieu à de multiples études, de par le monde, dans les champs de la santé, de la vie scolaire, de l'orientation, de la justice, de la psychopathologie. Il se pratique avec des enfants, des

adolescents, des adultes ou des personnes âgées. Pourtant, en France, les travaux sur ce test et son utilisation demeurent beaucoup plus discrets alors que dans d'autres pays, il fait partie des épreuves les plus pratiquées dans le cadre du bilan psychologique. Par manque de travaux de langue française récents, mais aussi faute d'une réflexion théorico-clinique suffisante voire d'études comparatives avec d'autres techniques projectives et d'illustrations concrètes de son intérêt dans des domaines et sur des populations diverses, le test de l'arbre comme outil projectif n'a pas toujours la place qu'il mérite dans le bilan psychologique. Il représente, pourtant, une approche originale et se révèle complémentaire d'épreuves beaucoup plus connues comme le Rorschach ou le TAT.

## **LA PROJECTION AU TEST DE L'ARBRE**

Le test de l'arbre n'est rien d'autre que le support de la projection, l'objet jouant le même rôle que le miroir qui ne fait que renvoyer l'image projetée en lui. L'écran de projection « arbre » possède une puissance de sollicitation plus ou moins forte ; il suscite chez le dessinateur des phénomènes expressifs d'origine subjective qui se fondent avec l'objet. La projection extérieure du monde intérieur n'est pas une affaire de volonté consciente. Ce qui est voulu positivement, c'est la représentation de l'objet contenu dans l'expression subjective, c'est-à-dire dans ce qui est projeté. Ce qui est essentiel, c'est qu'un matériel donné, ici le thème de l'arbre, est structuré par le sujet en fonction de son individualité. Un processus intérieur est transféré à l'extérieur où il reçoit sa forme (Koch, 1958).

Les auteurs qui se sont attachés à statuer sur la valeur des mécanismes projectifs au niveau du dessin d'arbre considèrent que :

- l'arbre est une épreuve privilégiée en ce qui concerne la saisie des aspects profonds de la personnalité pour deux raisons. D'une part, les associations conscientes fournies par le sujet à propos de l'arbre sont plus rares que celles fournies par d'autres tests ou thèmes (maison, personne). D'autre part, les sujets ont moins tendance à faire jouer leurs défenses vis-à-vis de l'arbre.
- dans chaque détail, le dessin d'arbre porte la marque de la vie émotionnelle du sujet. Il semble mettre en évidence des sentiments et des attitudes du moi plus durables et plus profonds.
- la projection porte sur la conception que l'on a de soi-même, ou encore de ses attitudes ou de ses réactions vis-à-vis d'une personne déterminée faisant partie de l'entourage proche. Il peut s'agir d'une projection de son idéal personnel, de ce qu'on rêve de

devenir. Le dessin de l'arbre traduit aussi l'influence de certaines circonstances extérieures de même que l'emprise d'habitudes acquises ou d'affects ressentis.

Le dessin de l'arbre est un test de projection. Le sujet exprime dans son dessin autre chose que ce qu'il pense faire consciemment. Il se montre tel qu'il croit être, tel qu'il veut paraître ou tel que le requiert la situation. Il exprime sans forcément s'en rendre compte des sentiments et des expressions oubliés, inconnus, agréables ou désagréables et sa réaction est faite soit d'acceptation ou soit de refus selon sa structure personnelle.

## **LA SITUATION PSYCHOLOGIQUE AU TEST DE L'ARBRE**

Elle est favorable. Une feuille, un crayon et la consigne. C'est le minimum qu'on puisse demander en fait de matériel à un test. Il suffit de dire que le test n'est pas une épreuve de dessin et ne nécessite aucune aptitude particulière pour que toute méfiance soit bannie. La conscience de ne pas savoir dessiner peut amener une légère inhibition qui sera levée par un mot d'encouragement. Il est très rare qu'un sujet refuse de dessiner. Si aucun préjugé défavorable n'interfère dans l'administration du test, on peut s'attendre à réunir un maximum de matériel d'expression spontanée réutilisable. Cependant en dépit du caractère favorable de la situation du test, une projection totale de la personnalité demeure invraisemblable. Les résultats cliniques permettent rarement d'établir un portrait complet de la personnalité, mais ils fournissent de précieuses indications. Le test ne prend toute sa valeur que si on le conjugue avec d'autres procédés d'évaluation ou de diagnostic.

## **MATERIEL ET CONSIGNES AU TEST DE L'ARBRE**

Le matériel comprend : une feuille de papier blanc (par exemple, papier de machine à écrire) de format A4 210 X 297 mm, un stylo noir bille ou encre. Des couleurs peuvent être utilisées et permettent ainsi un travail sur le symbolisme des couleurs au test de l'arbre.

La feuille est présentée au sujet de champ, mais on ne fait aucune remarque si celui-ci la tourne dans le sens de la largeur. Il est souvent profitable d'observer de façon discrète la marche du dessin et la durée approximative de son exécution.

Certains auteurs introduisent le libre choix entre différents formats de papier considérant par exemple que le schizophrène ou le psychasthénique s'en tiendront souvent à des petits formats tandis que les mégalomanes s'empareront de grands modèles.

Les consignes sont différentes selon les auteurs, et les plus utilisées sont les suivantes :

### **- Koch (1958)**

La consigne est la suivante : « *Dessinez un arbre n'importe lequel, comme vous voulez mais pas un sapin* » ou « *Dessinez un arbre qui ne soit pas un sapin* ».

Le dessin d'un sapin n'est pas favorisé car celui-ci risque de produire un stéréotype inculqué par l'école. De plus, un tel dessin impliquant le tracés d'aiguilles et de pointes peut suggérer une agressivité qui n'est pas forcément réelle. Dans certaines cultures, on prohibe le dessin du palmier pour les mêmes raisons que le sapin.

### **- Stora (1975, 1978)**

Elle demande de dessiner quatre arbres permettant de suivre l'évolution du sujet.

- 1) « *Dessinez un arbre qui ne soit pas un sapin* » ;
- 2) « *Dessinez un autre arbre, n'importe lequel, comme vous le voulez mais pas un sapin* » ;
- 3) « *Dessinez un arbre de rêve, un arbre d'imagination, un arbre qui n'est pas dans la réalité* » ;
- 4) « *Dessinez un arbre en fermant les yeux* ».

Le premier arbre indique le comportement d'un individu placé devant une tâche inusitée à laquelle il doit s'adapter sans y avoir été préparé. Le second arbre est dessiné dans un contexte psychologique différent où le sujet est familiarisé avec la tâche : il s'agit d'effectuer une tâche connue dans un milieu connu et proche. Le troisième arbre permet d'atteindre un niveau plus profond : celui des désirs insatisfaits et ce vers quoi tend le sujet. Le quatrième arbre constitue une approche du passé vécu et de ses rapports avec la situation psychologique actuelle du sujet.

### **- Bour (1961), Corboz et al. (1962)**

Il demande aux sujets trois dessins d'arbre :

- 1) « *Dessinez un arbre* » ;
- 2) « *Dessinez un autre arbre* » ;
- 3) « *Et maintenant la forêt* ».

Le premier arbre reflète la façon dont le sujet se pose vis-à-vis de l'examineur. Le second arbre montre comment il se situe vis-à-vis de lui-même. Le troisième dessin (dessin de la forêt) est exécuté sur une feuille présentée horizontalement. Il permet d'envisager les rapports entre le sujet et autrui (présence ou absence de liens, de relations de proximité ou d'éloignement). A propos du dessin de la forêt, on pose au sujet une question : a) Si vous étiez un arbre lequel seriez-vous ? Cette question permet d'envisager les identifications opérées avec l'image de l'arbre.

## **- De Castilla (1994)**

Elle demande de dessiner trois arbres :

1) « *Dessinez un arbre. L'espèce de l'arbre est de votre choix. Ne le faites pas à « la va vite » sinon la projection est faussée. Toutefois ne soyez pas inquiet, ce n'est pas une épreuve de dessin. Inscrivez n°1 sur la page, signez au verso et datez ».*

2) « *Dessinez un autre arbre ou le même arbre à votre guise. Inscrivez n°2 sur la page, signez au verso et datez ».*

3) « *Dessinez votre arbre de rêve, c'est-à-dire celui que vous trouvez le plus beau ou que vous souhaiteriez planter dans votre jardin ou qui évoque pour vous le plus de souvenirs, ou un autre arbre de pure imagination à votre gré. Inscrivez n°3 sur la page, signez au verso et datez ».*

Le premier arbre représente l'attitude sociale et professionnelle du sujet. Le deuxième arbre est censé représenter le moi intime. Le troisième arbre représente en principe les aspirations du sujet. L'arbre de rêve (le troisième) évoque à la fois les désirs profonds des sujets ou inavoués, leurs soucis et leurs ambitions. Il est généralement plus grand, plus épanoui que les précédents car le sujet y projette ses aspirations conscientes ou inconscientes, son besoin de réussite ou d'affirmation. Il arrive que le sujet dessine des formes inauthentiques, ce qui traduit son goût l'abstraction et de la fantaisie, mais peut être également le signe d'un psychisme perturbé.

L'interprétation de cet arbre de rêve doit tenir compte des éléments fournis par les deux premiers dessins d'arbre (moi social et moi intime). Il est souvent précieux pour comprendre les besoins et les problèmes du sujet testé.

## **TECHNIQUES D'INTERPRETATION AU TEST DE L'ARBRE**

Pour interpréter les indications fournies par le test de l'arbre, le psychologue clinicien doit tenir compte d'un certain nombre de paramètres (Fernandez, sous presse) :

- noter l'impression globale avant d'examiner les détails ;
- noter les commentaires du sujet pendant l'exécution du dessin ;
- si dessin des trois arbres : comparer les trois arbres ;
- étudier le trait du tracé ;
- procéder à une analyse approfondie des éléments constitutifs du ou des dessins d'arbre:

a) situation de l'arbre dans la page : position dans la page, mise en page, organisation du champ graphique ; dimensions de l'arbre : hauteur et largeur du feuillage, de l'arbre ;



l'arbre et le cadre: paysage par exemple) ; b) différents types d'arbres rencontrés (chêne, peuplier, sapin, pin, palmier, saule-pleureur, saule têtard, arbre fruitier,...); c) racines ; d) sol, ligne de sol ; e) base de l'arbre, du tronc (articulation tronc/racine) ; f) tronc ; g) surface du tronc ; h) contour du tronc ; i) branches (ramifications, effilement, ...) ; j) traits/noircissements dans les branches ; k) feuillage, couronne, frondaison (allure générale) ; l) intérieur du feuillage, couronne, frondaison ; m) traits/noircissements en feuillage ; n) divers ; o) liberté vis-à-vis de la consigne ; p) index de Wittgenstein.

Faire l'interprétation à partir de la signification psychologique des tracés.

Par exemple :

Si un seul arbre est dessiné, l'analyse pourra se faire à trois niveaux : sphère affective ; sphère intellectuelle, sphère sociale.

Si trois arbres sont dessinés, l'analyse pourra se faire à trois niveaux : a) attitude sociale et professionnelle ; b) moi intime ; c) aspirations du sujet.

## LA SYMBOLIQUE SPATIALE AU TEST DE L'ARBRE

La symbolique spatiale au test de l'arbre renvoie aux travaux de Arthus, Grunwald et Koch sur le symbolisme de la croix et la théorie des zones (Dumas, 2002).

	<b>H</b> (Haut)	
<b>G</b> Gauche	<b>C</b> (Centre)	<b>D</b> (Droit)
	<b>B</b> (Bas)	

**C----G** : Le passé (oublié, éliminé). Les relations du Moi et du passé. Introversion.

**C----D** : L'avenir, le futur (auquel on aspire ou qui s'offre à nous). Les relations du Soi et de l'avenir. But. Extraversion.

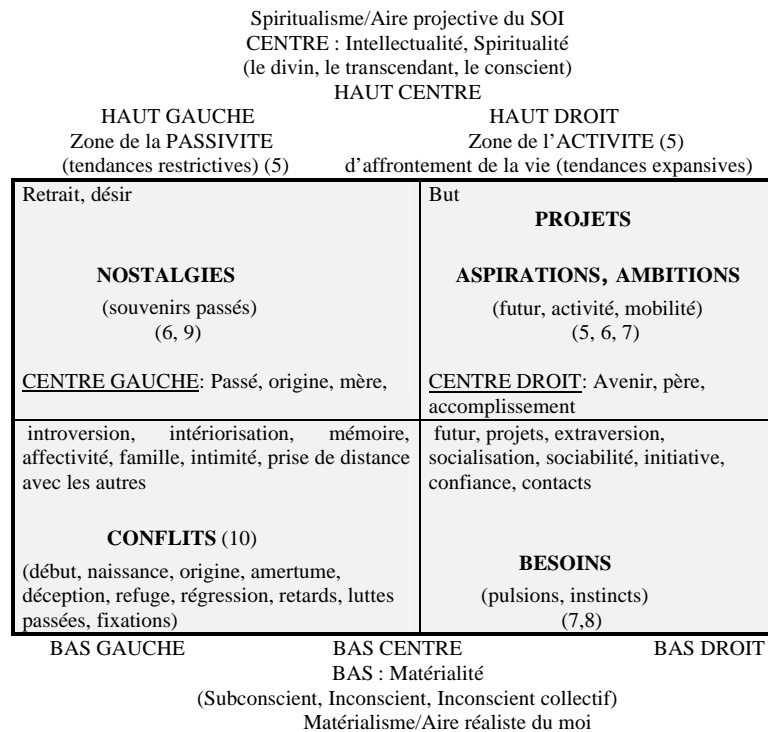
**H** : Spiritualité (éthique religieuse, sentiments spirituels). Intellectualité.

**C----G----D** : Conscience éveillée. Sensibilité. Egoïsme-altruisme. Vie intérieure/intime consciente. Etats sentimentaux (sentiments psychiques et conditionnés).

**B** : Subconscient. Inconscient. Matérialité. Rêve.

Les différentes zones sont soit tracées au crayon à partir de la feuille A4 servant de support au dessin d'arbre, soit constituées par le pliage en 4 de la feuille. Les deux procédures permettent d'obtenir une croix. L'analyse est faite en fonction de la position du dessin sur la feuille.

**Figure 1 : Symbolique spatiale (Pulver, Grünwald, Koch)**



Les numéros inscrits dans les différentes zones correspondent aux questions du questionnaire du dessin d'arbre achevé (Q.D.A.A, Fernandez, 1997, 1998, sous presse).

## L'UTILISATION DES COULEURS AU TEST DE L'ARBRE

A l'heure actuelle, des recherches sont conduites sur le test du dessin d'arbre à partir de l'utilisation de crayons ou feutres de couleur pour essayer (Hammer, 1997) :

- d'isoler les trois niveaux (impact émotionnel des couleurs, associations infantiles que suscitent les crayons ou feutres de couleur, répétition de la tâche graphique) mis en évidence par les travaux sur le test de la maison, de l'arbre et de la personne ;
- de travailler sur l'utilisation, les fonctions, les significations psychologiques et le symbolisme des couleurs.

Pour accéder aux niveaux et aux couches profondes de la personnalité, les données de la littérature (cf. Hammer, 1997) montrent qu'il ne faut pas seulement se référer aux dessins achromatiques (dessinés au stylo noir par exemple) mais aux dessins chromatiques (dessinés aux crayons ou aux feutres de couleur). Les dessins achromatiques permettent de révéler les couches les plus proches de la conscience alors que les dessins chromatiques permettent d'accéder aux couches plus profondes de l'inconscient.

Les travaux déjà anciens montrent, par exemple que :

- l'utilisation excessive d'une grande variété de couleurs se rencontre chez les patients schizophréniques et maniaco-dépressifs (Anastasi, Foley, 1943).
- l'utilisation des couleurs rouge et orange chez les personnalités indécises (Hammer, 1997).
- l'utilisation du noir ou du marron caractérisent les états d'inhibition, de répression et de régression (Bieber, Herkimer, 1948 ; Napoli, 1946 ; Precker, 1950).
- l'utilisation exagérée du jaune exprime l'hostilité et l'agression (Brick, 1944).
- l'utilisation du violet est privilégiée chez les paranoïaques (Buck, 1948).
- La gamme de couleurs utilisée pour le dessin de l'arbre par les sujets est généralement de deux couleurs (marron, vert) selon le modèle qu'offre la nature car ils tentent de reproduire la réalité dans leur dessin, en l'occurrence, tronc marron et feuillage vert. Si d'autres couleurs apparaissent dans le dessin de l'arbre, ce n'est que pour des détails particuliers : fruits rouges (prunes, pommes, cerises), fruits jaunes/verts (poires, pommes, prunes), fleurs, soleil, ciel, mer, tous autres éléments extérieurs à l'arbre.

Pourtant, il arrive que d'autres couleurs (utilisation et étude du noir par Koch) apparaissent et il paraît alors intéressant de les étudier, puisqu'elles s'éloignent de la norme, et d'essayer de voir ce qu'elles traduisent.

- c) de travailler sur la couleur du bois des arbres et la symbolique des arbres (Chevalier, Gheerbrant, 1982).

L'étude des traits de couleurs au test de l'arbre est indissociable de l'étude des couleurs, de leur fonction et de leur évaluation psychologique.

## **L'INDEX DE WITGENSTEIN**

Le fréquent emploi du test de l'arbre a amené un neurologue allemand le Docteur G. Wittgenstein, à faire une étonnante découverte. Il est parti de l'idée que le test de l'arbre doit, ou bien jouer dans tous les cas, ou bien ne rien donner du tout, conformément à la loi du tout ou rien. Dans une première communication, le Docteur Wittgenstein écrit :

« Si l'on admet que l'arbre qui est dessiné en ce moment ne peut correspondre qu'à la situation présente du dessinateur, on devrait pouvoir trouver une mesure qui s'exprime aussi bien dans l'arbre que dans la vie. Le premier essai que je fis en ce sens confirma ce que je pressentais » (Koch, 1958).

La hauteur de l'arbre (h), calculée en millimètres, est rapporté à l'âge du dessinateur, calculée en année et mois (a). Ce rapport numérique constitue un index. A l'aide de celui-ci, on peut

détecter sur l'arbre certains éléments de l'histoire individuelle du patient, convergents, en partie oubliés.

Les constatations de Wittgenstein semblent confirmer l'hypothèse que la hauteur de l'arbre, c'est-à-dire la distance de la base au sommet, contient l'histoire de la vie du sujet et qu'on peut dater ainsi, avec une exactitude étonnante (années et mois près), les plus petits événements de sa vie passée.

L'index de Wittgenstein permet donc de déterminer l'âge approximatif à plus ou moins un an d'un fait traumatisant pour la personne au niveau personnel, familial ou social.

Il semble aussi que les traumatismes, conscients et oubliés, peuvent remonter à quelques années en arrière (traumatismes déjà passés) pour que le calcul soit juste. De plus, il faut compter avec les cas qui ne laissent aucune trace de traumatisme dans le dessin de l'arbre (Koch, 1958 ; De Castro-Carneiro, 1994).

Mesure de l'arbre en entier depuis le sol ou la ligne de sol (excepté les racines) même si les racines ne sont pas visibles.

Deux nœuds ou cicatrices sur le tronc de l'arbre

Âge du sujet : 51 ans

Longueur du tronc : 15 cm soit 150 mm

Longueur du feuillage : 11,5 cm soit 115 mm

Hauteur de l'arbre (représente la vie de la personne) : 26,5 cm soit 265 mm

Début du feuillage : 14 cm soit 140 mm

**Premier nœud de l'arbre** : 5,5 cm soit 55 mm (début du nœud)

7,2 cm soit 72 mm (fin du nœud)

$51 \times 55 / 265 = 10$  ans et 5 mois

$51 \times 72 / 265 = 13$  ans et 8 mois

Le premier nœud correspond aux années très difficiles que Mr X a passé à l'orphelinat à la mort de ses parents lorsqu'il avait 10 ans. De 14 ans à 16 ans et demi, MR X est placé dans une famille d'accueil.

**Deuxième nœud de l'arbre** : 8,5 cm soit 85 mm (début du nœud)

10,5 cm soit 105 mm (fin du nœud)

$51 \times 85 / 265 = 16$  ans et 3 mois

$51 \times 105 / 265 = 20$  ans et 2 mois

Le deuxième nœud correspond à l'armée. Il s'engage à 17 ans jusqu'à 21 ans. Après l'armée, il trouve un emploi dans une usine.

Début du feuillage :

$51 \times 140 / 265 = 26$  ans et 9 mois Il se marie à 26 ans.

**Tableau I : Calcul de l'index de Wittgenstein concernant le dessin d'arbre de Monsieur X**

## LE PROFIL PSYCHOLOGIQUE AU TEST DE L'ARBRE

Le PP-Test de l'arbre est composé de trois sphères (Vavassori, 2002) :

La *sphère affective* renseigne sur le niveau des états affectifs, émotionnels ainsi que sur l'estime de soi, à travers l'analyse et l'interprétation des tracés de l'arbre.

La *sphère sociale* regroupe des éléments renseignant sur la capacité du sujet à investir des relations interpersonnelles et d'adaptation sociale.

La *sphère intellectuelle* informe sur la capacité du sujet à exploiter ses compétences intellectuelles, et éventuellement sur les défaillances qu'elles peuvent laisser paraître à travers le dessin de l'arbre.

Après avoir effectué une analyse de contenu de l'ensemble des interprétations générales et pour chacune des sphères (affective, sociale et intellectuelle), un profil du test de l'arbre a été élaboré afin de quantifier, d'objectiver les données cliniques. Ainsi, des thèmes généraux permettant de créer trois niveaux pour chacune des sphères ont été dégagés. Les indicateurs de chacun des niveaux (pour chacune des sphères) se rapportent aux commentaires et interprétations cliniques proposées par les auteurs ayant travaillé sur les analyses des tracés du test. L'analyse de contenu donne le découpage suivant :

- Sphère affective :

1 – Bon équilibre affectif, réactions émotionnelles adaptées.	Capacité de contrôle affectif, curiosité, bon contact avec la réalité, bonne appréciation du réel, recherche d'autonomie, capacité de faire face aux problèmes, bonne estime de soi, désir de changement.
2 – Fragilité affective, estime de soi défaillante, recherche de soutien.	Besoin de réassurance, immaturité affective, recherche de soutien, anxiété, agressivité, inhibition affective et émotionnelle, puérité, introversion, affects dépressifs, difficulté de décision, fuite des situations désagréables, sentiments d'insécurité.
3 – Instabilité affective, débordement émotionnel.	Sentiment d'abandon, angoisse, de vide, préoccupation sexuelle, déséquilibre du Moi, estime de soi faible, violence, impulsivité, mysticisme, contact à la réalité pauvre, événement traumatique, état dépressif.

**Tableau II : PP-Test de l'arbre : Niveaux et indicateurs de la sphère affective**

- Sphère sociale :

1 - Bonne adaptation sociale, relations interpersonnelles satisfaisantes.	Ouverture sociale, capacité de communication, recherche de contact, désir d'adaptation, sociabilité, gentillesse dans les relations, recherche de compromis, complaisance et séduction dans les relations.
2 - Difficultés dans les relations interpersonnelles, adaptation sociale difficile.	Timidité, relations interpersonnelles insatisfaisantes, attitude défensive, fonctionnement d'opposition, dépendance du milieu, ouverture aux incitants et aux tentations, méfiance, besoin de cadrage.
3 - Désocialisation.	Retrait social, isolement, absence de communication, rejet familial, désocialisation.

**Tableau III : PP-Test de l'arbre : Niveaux et indicateurs de la sphère sociale**

- Sphère intellectuelle :

1 – Développement et intelligence normale,	Capacités intellectuelles normales, développement normal, intelligence pratique, éveillé, bonne intelligence.
2 – Développement normal, limité dans l'exploitation des capacités intellectuelles.	Inhibition, sous estime ses capacités, manque de réflexion, manque de concentration.
3 – Développement intellectuel perturbé.	Résistance aux acquisitions scolaires, capacités limitées, retard léger.

**Tableau IV : PP-Test de l'arbre : Niveaux et indicateurs de la sphère intellectuelle**

## LE QUESTIONNAIRE DU DESSIN D'ARBRE ACHEVE ET LA TABLE DE QUESTIONS POST-TEST

*Le questionnaire du dessin d'arbre achevé (Q.D.A.A.)* élaboré par L. Fernandez (1997) comporte dix questions auxquelles le sujet doit répondre oralement après avoir effectué le dessin d'arbre. Il permet de mettre en évidence la puissance de sollicitation plus ou moins grande que le dessin d'arbre projeté suscite chez le dessinateur (phénomènes expressifs d'origine subjective). Il sera utilisé en complément de l'analyse psychologique des tracés d'arbre des sujets.

La consigne est la suivante : « *Vous allez répondre spontanément et rapidement à dix questions que je vais vous poser oralement concernant votre dessin d'arbre* ».

**QUESTIONS 1-2-3-4** : carte d'identité de l'arbre, de la personne (cf. symbolisme des éléments).

**QUESTIONS 5-6-7-8-9-10** : symbolisme de l'espace. : (Gauche/Droite) ; Haut G/D ; Centre G/D ; Bas G/D

- 1) Quelle **sorte d'arbre** est-ce ?
- 2) Quel **âge** a-t-il ?
- 3) **A quoi** ou **à qui** cet arbre ressemble-t-il ? Qu'est-ce qui dans votre dessin vous donne cette impression ?
- 4) Cet arbre est-il **vivant** ? Si oui, y-a-t-il une **partie morte** ? Si oui, Laquelle ? Qu'est-ce qui vous donne cette impression ?
- 5) Cet arbre est-il **actif** ou **passif** ? Qu'est-ce qui dans votre dessin vous donne cette impression ?
- 6) Cet arbre est-il un arbre du **passé** ou de **l'avenir** ? Qu'est-ce qui dans votre dessin vous donne cette impression ?
- 7) Cet arbre est-il **en pleine croissance** ou a-t-il atteint sa **maturité** ? Qu'est-ce qui dans votre dessin vous donne cette impression ?
- 8) De quoi cet arbre a-t-il **besoin** ? Qu'est-ce qui dans votre dessin vous donne cette impression ?
- 9) Cet arbre est-il **nostalgique** ? Si oui, qu'est-ce qui dans votre dessin vous donne cette impression ? Si non, pourquoi ?
- 10) La **croissance** de cet arbre a-t-elle été **normale** ou a-t-elle été **difficile** ? Qu'est-ce qui dans votre dessin vous donne cette impression ?

### **Tableau V : Questionnaire du dessin d'arbre achevé (Q.D.A.A.)**

José Maria Cid-Rodriguez (1998) a aussi utilisé *une table de questions post-test* après le dessin d'arbre dont il se sert pour obtenir des informations complémentaires lors de l'analyse des tracés de l'arbre.

- 1) Quelle **sorte d'arbre** est-ce ?
- 2) Quel **âge** a-t-il, plus ou moins ?
- 3) Est-il **vivant** ? Si oui, quelle partie de l'arbre vous donne l'impression qu'il est vivant ?
- 4) Y a-t-il une **partie morte** dans cet arbre ? Si oui, qu'est-ce qui dans l'arbre qui vous donne cette impression ?
- 5) S'agit-il d'un arbre **seul** ou est-il **entouré** d'autres arbres ?
- 6) L'arbre est-il sur un **terrain plat** ou sur **une montagne** (en **haut** ou **en bas** de la montagne) ?
- 7) Est-ce qu'il est **grand** ou **petit** ? Ou est-il plus ou moins **à votre niveau** ? Qu'est-ce qui vous donne cette impression ?
- 8) Est-il **sec** ou est-il **mouillé** ?
- 9) A-t-il des **feuilles** ou non ?
- 10) A-t-il des **fruits** ou non ?
- 11) Est-il **beau** ou **laid** ? S'il est laid pourquoi ? (on pourrait rajouter aussi : s'il est beau pourquoi ?)

- 12) Si au lieu d'être un arbre, c'était une **personne** combien de **temps resteriez vous à le regarder** ?
- 13) Cet arbre est-il **en bonne santé** ? Qu'est-ce qui vous donne cette impression ?
- 14) Cet arbre est-il **fort** ? Qu'est-ce qui vous donne cette impression ?
- 15) De quoi a-t-il **besoin** ? Pourquoi ?
- 16) Comment est le **climat** ?
- 17) Le **vent** souffle-t-il ?
- 18) Cet arbre, **qui vous rappelle-t-il** ?
- 19) **A quoi** cet arbre vous fait-il **penser** ou **que vous rappelle-t-il** ?
- 20) Trouvez-vous que cet arbre vous **ressemble** ? Qu'est-ce qui vous donne cet impression ?

**Tableau VI : Table de questions post-test**

## **LES CHAMPS DE RECHERCHE ET LES PRINCIPALES APPLICATIONS DU TEST DE L'ARBRE**

Le test de l'arbre permet d'une part d'étudier (Cid-Rodriguez, 1998) : le caractère ; le tempérament ; la personnalité du sujet en s'intéressant à l'analyse de la maturation psychomotrice et des facteurs psychologiques suivants : facteur intellectuel : les pensées ; facteur affectif : les sentiments ; facteur volitif : les actions et le comportement en général. Et d'autre part, de réaliser des recherches sur les aptitudes des sujets et l'orientation professionnelle ; les relations interpersonnelles et sociales ; les relations entre l'enfant et l'adulte ; les traits de personnalité (tempéraments et caractères) des sujets ; les comportements et les troubles de la personnalité, ...

Les principales applications concernent :

- 0) les cabinets de recrutements de personnels,
- 1) les services de psychiatrie, pédopsychiatrie, de gériatrie, ou tous autres services hospitaliers travaillant en collaboration avec un(e) psychologue (car très intéressant dans l'étude des maladies somatiques et psychiques mais aussi organiques),
- 2) les expertises psychologiques scolaires et juridiques,
- 3) l'utilisation complémentaire avec d'autres tests projectifs ou psychologiques pour affiner un diagnostic et pour la prise en charge thérapeutique,
- 4) l'enseignement à l'université pour la formation des futurs psychologues et pour la recherche.

## **EN CONCLUSION**

Nous pensons, que le test de l'arbre est un élément intéressant pour les psychologues cliniciens qui approchent la personnalité humaine normale ou pathologique. Dans le travail accompli par le psychologue clinicien pour appréhender les caractéristiques du fonctionnement psychique d'un sujet, il constitue un outil simple, rapide particulièrement pertinent pour l'étude du fonctionnement de la personnalité. Il est un bon prédicteur du

développement affectif, permet une investigation des troubles psychiques. Il est aussi utile pour suivre l'évolution d'une psychothérapie (Fernandez, sous presse).

Nous croyons qu'il est utile de poursuivre le travail entrepris par les auteurs qui se sont intéressés à la méthode d'application du test de l'arbre (matériel, consignes), aux dessins des tracés en fonction des couleurs utilisées et aux techniques d'analyse et d'interprétation (significations psychologiques des tracés en fonction du trait, de la symbolique spatiale,...). Il est aussi nécessaire de développer les nouveaux outils (profil, questionnaires) et leurs applications à travers des études de cas. Les travaux sur les tracés spécifiques répertoriés au test de l'arbre par de nombreux spécialistes comme des indices pouvant, par exemple, mettre en évidence certaines maladies mentales ou certains troubles de la personnalité sont anciens et nécessitent d'être poursuivis afin de s'assurer de la validité de ces indices.

## RÉFÉRENCES

- Abad Alegria, F.(1976). The tree test as a measure of intellectual and emotional maturation. *Revista de Psiquiatria y Psicologia Medica*, 12, 6, 375-383.
- Abad Alegria, F., Duaso Cruchaga, M. (1980). Deteccion de factores de personalidad en el test del arbol. *Revista de Psiquiatria y Psicologia Medica*, 14, 7, 163-176.
- Abad Alegria, F. (1985). *Empleo Pràctic del Test del Arbol en ninos y adolescentes. Un renovado método diagnòstico*. Zaragoza, secretariado de Publicaciones de la Universidad de Zaragoza.
- Adler, L.L. (1970). Influencing associative thinking and imagrey as measured by "fruit tree experiment" in children's drawings. *Social Science & Medicine*, 4, 5, 527-534.
- Anastasi, A., Foley, J.(1943). An analysis of spontaneous artistic productions by the anormal. *J. Gen. Psychol.*, 28, 297-313.
- Ames, L.B. (1974). Calibration of aging. *Journal of Personality Assessment*, 38, 6, 507-529.
- Anzieu, D., Chabert, C. (1961). *Les méthodes projectives*. Paris : P.U.F.
- Aoki, K. (1980). A fundamental study of projective drawings : I. Retest reliability. *Japanese Journal of Psychology*, 51, 1, 9-17.
- Barbieri, N.F. (1962). Le dessin de l'enfant : son utilité pour le diagnostic en neuro-psychiatrie infantile. *Revue de Neuropsychiatrie et d'Hygiène mentale de l'enfance*, 3, 4, 167-175.
- Barcellos, F. (1953). *O sociodiagnostico, nova tecnica sociometrica baseada num metoda projectivo atraves do desenho*. Brasil : Araruama.
- Benos, J. (1984). Psychopathometrische Querschnittsuntersuchung bei chronischen Schizophrenen im Alter. *Fortschritte der Neurologie, Psychiatrie*, 52, 7, 223-236.
- Bernet, A. (1971). Research regarding the Draw-A-Tree-Test. *Revue de Psychologie Appliquée*, 21, 2, 101-122.
- Berecka, O., Culen, J. (1996). Prejavny osobnosti delikventa v kresebnych projektivnych tehnikach : Teste kresby ludskej postavy a Teste stromu. *Psychologia a Patopsychologia Dietata*, 31, 2, 135-143.
- Bieber, I., Herkimer, J. (1948). Art in psychotherapy. *Amer. J. Psychiat.*, 104, 627-631.
- Bierman, G., Kos-Robes, M. (1986). Die Zeichentest-Batterie: Baum--Mensch--Verzauberte Familie. *Praxis der Kinderpsychologie und Kinderpsychiatrie*, 35, 6, 214-222.
- Bon, N., Bon, M. (1984). Analyse des correspondances des tests du bonhomme et de l'arbre. *Psychologie française*, 29(3-4), 303-307.
- Bono Ariño, C., Gonzales, P., Ferrando Bundio, L., Abad Alegria, F. (1985). Estabilidad del analisis factorizado del test del árbol. *Comunicación Psiquiátrica*, XII, 285-292.
- Bour, P. (1961). Utilisation nouvelle du test de l'arbre dans un service d'adultes. *Annales Médico-psychologiques*, 2, 3, 529-534.
- Buck, J.(1947). The HTP projective device. *Americ. J. Ment. Def.*, 51, 606-610.
- Buck, J. (1948). The HTP test. *Journal of Clinical Psychology*, 2, 4, 151-159.
- Buck, J. (1948). The HTP Technique. A qualitative and quantitative scoring manual. *Journal of Clinical Psychology*, Monogr., Suppl., 5, 1-118.
- Brick, M. (1944). Mental Hygiene Value of children art work. *Amer. J. Orthopsychiat.*, 13, 612-625.



- Campo, V., Cordomi, A., Grinberg, A., Lapitz, L., Masso, R.M., Riera, A., Soro, C., Tubau, M., Galan, P., Rovira, F., Viel, S. (1987). Sensitivity of DAT and the tree to depression in childhood. *B.J. Projective Psychology*, 32, 1, 20-30.
- Cid Rodríguez, J.M. (1998). *El test del árbol. Evaluación Psicológica*. Albolote (Granada), Gráficas Lino S.L.
- Chevalier, J., Gheerbrant, A. (1982). *Dictionnaire des symboles*. Paris : Editions Laffont, 1982.
- Chirol, C. (1965). Etude de l'arbre de rêve sur une population d'adolescents délinquants. *V<sup>ème</sup> Congrès International du Rorschach et des Méthodes Projectives*, Tome III, 453-456.
- Clapier-Valladon, M. (1970). L'application du test de l'arbre à Madagascar. *Revue de psychologie des peuples*, 25, 1, 75-83.
- Corboz, R., Gyax, S., Helfenstein, S. (1962). Le dessin des trois arbres. *A crianca portuguesa*, ano XXI, 349-364.
- Cotte, S., Roux, G. (1961). Considérations sur le test de l'arbre. *Etudes de Neuro-psychopathologie infantile*, 9, 77-106.
- Cuynet, P. (1999). L'enfant malade et le test de l'arbre. *Le journal des psychologues*, 167, 46-51.
- D'Amato, C.C., Luciano, L.R. (1973). First results of the treatment of schizophrenic subjects with sulphirideé. *Acta Neurologica*, 28, 6, 714-729.
- De Castilla, D. (1994). *Le test de l'arbre. Relations humaines et problèmes actuels*. Paris : Masson.
- De Castro Carneiro F. (1994). O Desenho da Arvore e o Indice de Wittgenstein. *Analise Psicologica*, 12, 4, 539-545.
- Defayolle, M., Mathieu, M., Fustie, P. (1962). Essai d'une approche psychométrique du test de l'arbre. *Psychologie Française*, 7, 3, 223-229.
- Deveney, J.M., Poiré, R. (1972). La dynamique des trois arbres. Etudes sur le test de l'arbre. *Annales Médico-Psychologiques*, 2, 4, 585-586.
- De Vries, V.H.M. (1953). Tree drawings by dementia patients. *Anthropology & Medicine*, 2, 26-34.
- D'Hont, W., Vandewiele, M. (1986). Les écoliers nigériens de 7 à 12 ans et le test de l'arbre. *Cahiers de sociologie économique et culturelle*, 41-80.
- Dubois-Renaudin, M. (2001). *Modalités pratiques d'interprétation*. Paris : Editions et Applications Psychologiques.
- Dumas, R. (2002). *Traité de l'arbre. Essai d'une philosophie occidentale*. Paris : Actes Sud.
- Enachescu, C. (1971). The neomorphization of projective personality tests in psychodiagnosis of the mental ill. *Revue de psychologie appliquée*, 21, 4, 203-226.
- Fernandez, L. (1997). *Addiction tabagique et disposition narcissique chez des fumeurs consultant pour sevrage tabagique*. Thèse de doctorat de psychopathologie nouveau régime. Université Toulouse Le Mirail, UFR de psychologie, 3 octobre 1997.
- Fernandez, L., Sztulman, H. (1998). Comment repérer une disposition narcissique chez un fumeur présentant une addiction tabagique grâce à un bilan psychologique, *l'Evolution Psychiatrique*, 63, 3, 409-432.
- Fernandez, L. (sous presse). *Le test de l'arbre*. Paris : Editions In Press. Psych-Pocket.
- Fromont, M.F. (1978). *L'enfant mimeur*. Paris : Epi, 101-131.
- Gabriel, H. (1979). Balloon trees and liners : Tree sketches of preschool children. *Praxis der Kinderpsychologie und Kinderpsychiatrie*, 28, 4, 137-148.
- Géraud, J., Moron, P., Miedzyrzecki, J. (1968). Adolescence and suicide. *Acta Paedopsychiatrica : International Journal of Child & Adolescent Psychiatry*, 35 (11-12), 376-380.
- Gomez Del Cerro, J. (1950). El test del árbol en clinica psiquiatrica. *Acta Medica Hispanica*, 8, 53-58.
- Guillon, P. (1953). Esquisse d'une méthode d'interprétation de dessins d'arbre. *Bulletin des psychologues scolaires*, 2, 44-60.
- Hara, C. (2000). Changes of baum (Tree) test and subjective experiences trough autogenic training. *Japanese Journal of Autogenic Therapy*, 19 (1-2), 37-42.
- Harsanyi, I., Donath, B.G. (1978). The tree drawing test. *Magyar Pzichologiai Szmele*, 35, 1, 3-18.
- Hammer, E.F. (1997). *Tests proyectivos gráficos*. Barcelona, ediciones Paidós Ibérica.
- Hurlock, E., Thomson, J. (1934). Children's drawings an experimental study of perception. *Child Development*, 2, 5, 127-139.
- Jeanrenaud, C.Y. (1980). Differentiated drawings of a tree as related to extroversion and neuroticism : a test of validity. *Canadian Journal of Behavioural Science*, 12, 4, 397-400.
- Koch K. (1949). *Le test de l'arbre. Le diagnostic psychologique par le dessin de l'arbre*. Bruxelles, Editest.
- Koch K. (1952). *The tree test, the tree drawing test as an aid in psychodiagnosis*. New York, Grune & Stratton.
- Koch K. (1958). *El test del Arbol*. Buenos Aires : Editor Kapelusz.
- Koch K. (1958). *Le test de l'arbre*. Lyon : Vitte.
- Kunke, T. (1967). The creative situation in the tree test. *Rorschach Newsletter*, 12, 1, 5-14.
- Laroche, D. (1957). Le test de l'arbre. *Bulletin de psychologie*, 10, 570-571.

- Levine, M., Galanter, E.H. (1953). A Note on the "Tree and Trauma" Interpretation in the HTP. *Journal of Consulting Psychology*, 17, 1, 74-75.
- Loreto, D., Tonoli, C. (1973). Koch's tree test : somme theoretical and applied situations. *Neuropsychiatria*, 29, 12, 59-64.
- Lyons, J. (1955). The scar on the H-T-P Tree. *Journal of Clinical Psychology*, 11, 267-270.
- Marzlof, S.S., Kirchner, J.H. (1972). House-Tree-Person Drawings and Personality Traits. *Journal of Clinical Psychology*, 36, 2, 148-165.
- Mathieu, M. (1961). *Le test de l'arbre en psychopathologie*. Lyon : Bosc.
- Mathieu, M., Defayolle, M. (1964). Test de l'arbre et intelligence. *Bulletin de la Société Française du Rorschach et des Méthodes Projectives*, 17-18, 35-44.
- Merian, D. (1956). Ueber freches Verhalten im Kindesalter. Beihefte zur Schweizerischen Zeitschrift fuer Psychologie und ihre Anwendungen, 29, 129.
- Michal, V. (1972). The psychology of the child with progressive muscular dystrophy. *Ceskoslovenska Psychiatrie*, 68, 4, 226-230.
- Mihinova, (2000). Specifika osobnostnej struktury adolescentov s poruchami spravania. *Psychologia a Patopsychologia Dietata*, 35, 2, 110-120.
- Montenegro, A. (1966). Considerations in relation to Portuguese's responses to the Rorschach compared with others projective methods. *Bulletin de la Société Française du Rorschach et des Méthodes Projectives*, 19-20, 37-42.
- Morris, M.B. (1995). The Diagnostic Drawing Series and the tree Rating Scale : An Isomorphic Representation of Multiple Personality Disorder, Major Depression and Schizophrenic Populations. *Journal of the American Art Therapy Association*, 12, 2, 118-128.
- Muel, A. (1975).- *Mon enfant et ses dessins*. Paris : Editions universitaires.
- Muschoot, F., Demeyer, W. (1974). *Le test du dessin d'un arbre*. Bruxelles : Editest.
- Napoli, P.(1946). Finger painting and personality diagnosis. *Genet. Psychol. Monograph*, 34, 129-231.
- Neff, T. (1998). World view and personality. The map of my world in light of projective personality studies. *Polish Psychological Bulletin*, 29, 2, 133-156.
- Offerman, P. (1950). *Zur Psychodiagnostik des Baumzeichenver Suches*. Diplomarbeit des Institutes für angewandte Psychologie, Zurich.
- Ozawa, I., Kato, N., Takagi, R. (1967). The personality of children who are hard hearing. *Japanese Journal of Child Psychiatry*, 8, 4, 342-352.
- Passi-Tognazzo, D.(1978). *Metodi e tecniche nella diagnosi della personalità*. Firenze, Giunti Barbéra.
- Perugia, A. (1960). La valutazione della personalità nella selezione dei venditori. *Archivio di Psicologia, Neurologia e Psichiatria*, 21, 233-252.
- Pradalier, A., Launier, J.M., Digue, C. (1998). Graphology and migraine. *Revue de psychologie appliquée*, 48, 3, 195-199.
- Precker, J. (1950). Painting and drawing in personality assessment : Summary. *J. Proj. Tech.*, 14, 262-286.
- Pruschy, R., Stora, R. (1975). *Socialiser les pulsions*. Paris : Fleurus.
- Renda, S., Tomasello, S. (1970). A factorial study of the "Tree Test with choice method". *Bolletino di Psicologia Applicata*, 100-102, 75-81.
- Robu, E. (1984). Aspecte statistice si experimentale obtinute prin "Testul Arborelui". *Revista de Psihologie*, 30, 1, 48-62.
- Sasaki, N., Kakigi, S. (1998). Effect of aging on psychological and physiological functions : Différences in the tree test, General Health Questionnaire, aspiration task and cardiovascular parameters, *Japanese Journal of Psychology*, 69, 3, 229-234.
- Scharbach, H. (1993). La représentation de l'arbre, première médiation de la sollicitation à la créativité de sujet ayant un comportement impulsif. *Psychologie médicale*, 25, 12, 1491-1504.
- Schliebe, G. (1934). Erlebnismotorik und zeichnerischen (physiognomonischer Ausdruck bei Kindern und Jugendlichen (Zur Psychogenese der Ausdruck gestaltung). *Zsch f. Kinderforsch*, 2, 43, 49-75.
- Selosse, J. (1961). Contribution à l'étude des attitudes d'une population citadine musulmane. *Psychologie française*, tome VII, 4.
- Selosse, J. (1962). Contribution à l'étude des attitudes d'une population citadine musulmane. *Psychologie française*, tome IV, 3.
- Selosse, J. (1963). Le test de l'arbre. Enquête expérimentale appliquée à une population marocaine citadine. *Rev. Psychol. des Peuples*, 3, 7, 283-304.
- Suturova, D., Travnikova, M. (1976). The effect of concussion on some personality characteristics and behavior of the child. *Psychologia a Patopsychologia Dietata*, 11, 2, 143-150.
- Stora, R. (1952). Influence du milieu sur les individus décelés par le test d'arbres. *Enfance*, 5, 357-372.
- Stora, R. (1955). Etude de personnalité et de psychologie différentielle à l'aide du test d'arbre. *Enfance*, 8, 485-508.

- Stora, R. (1963). Le test du dessin de l'arbre, principales méthodes. *Bulletin de Psychologie*, 17 (2-7/225), 253-264.
- Stora, R. (1964). La personnalité à travers le test de l'arbre. *Bulletin de psychologie*, 17 (1/224 ; 2/224), 1-181.
- Stora, R. (1975). *Le test du dessin d'arbre*. Paris : Delarge.
- Stora, R. (1978). *Le test de l'arbre*. Paris : P.U.F.
- Subes, J., Mousseau, C. (1954). A study of the village. *Psychologie v Ekonomické Praxi*, 13, 211-231.
- Tocheport, G. (1954-1955). *Aspects caractériels et scolaires de la puberté chez les élèves des écoles militaires en France et en Afrique du Nord*. Non publié.
- Tolor, A. (1957). The Stability of Tree Drawings as related to several rorschach signs of rigidity. *Journal of Clinical Psychology*, 13, 162-164.
- Turner, F.K. (1956). Suizid und Testzeichnung. *Zeitschrift fuer Experimentelle und Angewandte Psychologie*, 3, 439-457.
- Unikel Santoncini C., Galenao Massero, J. (1995). La expresion corporal como instrumento de deteccion y tratamiento en problema de la conducta. *Revista intercontinental de Psicologia y Educacion*, 8, 1, 29-42.
- Vavassori, D. (2002). *Etude psychopathologique des comportements de consommation (usage, abus, dépendance) de substances psychoactives : construction d'un modèle multidimensionnel de la dépendance psychopathologique*. Thèse de Doctorat. Université Toulouse le Mirail, UFR de Psychologie.
- Wawrzaszek, F., Orval, G.J. (1958). A comparison of the H-T-P response of handicapped and non-handicapped children. *Journal of Clinical Psychology*, 14, 160-162.
- Welman, A.J. (1968). Brain tumor and the tree test. *diseases of the nervous system*, 29, 9, 593-598.
- Xandro, X.(1987). *Manual de Test Gráficos*. Madrid, Editorial EOS.
- Yoshikawa, K. et al. (1984). *The Tree Drawing : A Measurement of Cognitive Development*. Symposium III B. In Preparation for Adulthood. Third Asian Workshop on Child and Adolescent Development, PS, 015.
- Zulliger, H. (1955). Warum stiehlt Jolanda ? *Zeitschrift fuer Diagnostische Psychologie und Persoenlichkeitsforschung*, 3, 344-359.

## **Annexes : Sarah**

### **Eléments d'anamnèse**

Sarah est une adolescente de 17 ans qui vit avec sa mère. Elle n'a pas d'emploi et a complètement arrêté sa scolarité depuis deux ans à la fin de sa quinzisième année après un redoublement. Elle est grande (1,78 m), sexy, au « look branchée ». Elle est réservée, timide et s'exprime peu. La plupart du temps en présence d'inconnus, elle reste silencieuse. Lorsqu'on lui pose une question, elle ne trouve pas les mots pour répondre et aucun sujet de discussion ne semble l'intéresser. Elle porte également peu d'attention au monde extérieur et a plutôt tendance à rester en retrait chez elle. Ses journées consistent à regarder la télévision, à fumer cigarettes sur cigarettes et à dormir. Elle est assez passive et a tendance à se laisser vivre. Les soirées sont consacrées à « traîner avec ses amies ». Lorsqu'on aborde le sujet de ses études et de son avenir, elle se met en colère et refuse tout échange. Elle semble actuellement dans l'incapacité de se prendre en charge et manque d'initiative. Fonctionnement qui étonne sa mère car enfant, Sarah faisait preuve de détermination, allait jusqu'au bout des objectifs qu'elle s'était fixée avec zèle et enthousiasme.

Durant son enfance, Sarah a connu de nombreuses difficultés. A 4 ans, elle est confrontée à la mort de son parrain et en est affectée. Elle apprend à l'âge de 8 ans qu'il s'agissait d'un suicide et en est bouleversée. A 12 ans, elle traverse une crise identitaire et a surtout du mal à accepter les transformations de son corps. Jusque là svelte et élancée, elle pouvait facilement se faire passer pour un garçon (celui que son père aurait voulu avoir) en grimant aux arbres et en jouant au football. Au même moment, ses parents divorcent dans de très mauvaises conditions. Elle doit déménager pour partir vivre avec sa mère. Ses résultats scolaires chutent et elle commence à fréquenter des filles désorientées en proie à des problèmes familiaux et scolaires. Elle se met à fumer (tabac, haschich), à boire excessivement et à inhaler des bombes aérosols.

Elle voit son père mais les contacts sont de moins en moins fréquents. Elle ne supporte pas d'écouter les reproches qu'il lui fait sur sa façon de parler, de manger, de s'habiller ; sur ses mauvais résultats scolaires, sur ses mauvaises fréquentations et sur ses addictions.

Les relations avec sa sœur aînée sont souvent conflictuelles. Sarah l'envie d'avoir pu profiter du cocon familial plus longtemps qu'elle, d'avoir réussi ses études et d'être considérée par ses parents comme le modèle à suivre. Elle en a assez d'être comparée à sa sœur, elle se sent rabaissée et dévalorisée par rapport à cette grande sœur « parfaite ».

Aujourd'hui, Sarah a arrêté de boire, de fumer du haschich. Elle continue cependant à fumer des cigarettes. Elle projette d'entamer un BEP de stylisme pour s'occuper sans grande motivation ou conviction pour l'instant.

### **Le dessin d'arbre**

#### **Sphère affective**

Durant l'enfance, Sarah se présente comme une personne plutôt timide et réservée avec une tendance à se replier sur elle-même et à toujours rester sur la défensive. Mais lorsqu'elle est en confiance avec une personne, elle se montre extravertie, dynamique et enjouée. Elle est une enfant très dépendante de sa mère, complètement perdue sans elle. Elle a toujours cherchée à être chérie, soignée, couvée par ses parents. Les rapports au sein de la fratrie sont conflictuels. Elle vit des problèmes de rivalité avec sa grande sœur à laquelle est toujours comparée. Cette sœur aînée présentée à Sarah comme le modèle à suivre la blesse profondément. Elle se sent rabaissée, dévalorisée. Ces blessures narcissiques provoquent chez elle un sentiment d'insuffisance et d'impuissance d'où la nécessité pour elle de rechercher auprès de sa mère la réassurance et des assises solides.

Entre 8 et 9 ans, l'explication du suicide de son parrain la bouleverse (cf. index de Wittgenstein).

A l'adolescence, elle est très éprouvée par le divorce de ses parents. Elle vit cette séparation comme un véritable traumatisme. Elle commence à avoir des difficultés scolaires qui la conduisent à un redoublement puis à l'abandon total de ses études. Elle commence à fumer et à se livrer à toute sorte d'expériences (consommation excessive d'alcool, de haschich, inhalation de bombes aérosols) pour compenser ce mal être qu'elle éprouve au fond d'elle-même et qu'elle n'exprime pas. Le divorce amplifie la relation de dépendance à la mère et l'éloigne de son père avec lequel les contacts étaient déjà pauvres (cf. symbolique spatiale : la partie droite renvoyant au père est pratiquement vide. L'arbre se trouve pour l'essentiel dans la partie gauche renvoyant à l'attachement maternel). La vie de Sarah est marquée par un attachement au passé, plus précisément à la période pendant laquelle la famille était encore unie. Cet attachement pèse encore lourdement sur son existence actuelle. Sarah refuse et fuit la réalité en désaccord avec ses propres désirs. Elle essaie d'échapper à cette réalité en la transformant et en essayant de l'embellir (recherche de paradis artificiels avec les drogues). Ce décalage entre la réalité et ses rêves ou aspirations la mettent en permanence en décalage avec son entourage. Son existence oisive (elle reste enfermée chez elle la plupart du temps devant la télévision ou fait la fête le soir avec ses copines) lui permet de rester dans son monde et de fuir une réalité qu'elle trouve injuste.

Sarah fonctionne de manière très infantile et fait preuve d'une certaine immaturité affective (difficulté à contrôler ses émotions, à retarder ses réactions) qui l'empêche de faire un lien entre ses désirs et la réalité. Elle essaie d'échapper au réel non conforme à ses espérances par des rêves compensateurs. Son comportement est marqué par des phases dépressives avec des moments de repli sur soi et d'isolement (il lui arrive de passer des journées entières sans sortir de sa chambre) et des phases d'excitation (elle part faire la fête avec ses copines) et d'agressivité contre soi ou autrui. Pour se rassurer ou se protéger d'un monde qu'elle rejette, elle compense par des dépendances orales (cigarettes, haschich, alcool et même nourriture). Cette automédication et l'attachement qu'elle voue à sa mère lui permettent de faire face et d'avancer progressivement vers l'ébauche d'un projet professionnel à venir même si l'école, le travail ou une quelconque formation l'intéressent peu parce qu'elle préfère encore vivre dans le présent immédiat.

#### **Sphère intellectuelle**

Le développement intellectuel de Sarah s'est déroulé normalement. Son cursus scolaire est satisfaisant jusqu'à l'âge de 12 ans. Durant, l'enfance, elle était très déterminée et allait jusqu'au bout de ses projets. Elle entreprenait toutes sortes d'activités avec motivation et persévérance et les menait jusqu'à leur terme. Durant, l'adolescence, le divorce de ses parents

affecte son comportement et a des répercussions sur ses résultats scolaires qui chutent brutalement. Son manque d'intérêt général pour les études engendrent des difficultés croissantes dans l'expression de son intelligence (inhibition, faible faculté d'objectivation) et l'arrêt de sa scolarité vers 15 ans. Il semble que son attachement au passé inhibe son développement intellectuel l'empêchant de se projeter dans l'avenir. Ses activités sont dirigées vers le concret qui demande peu d'efforts et la recherche d'un résultat immédiat. Sarah se décourage assez rapidement et ses projets n'aboutissent pas rapidement.

### **Sphère sociale**

Timide et réservée envers les personnes qu'elle connaît peu, Sarah est cependant capable de faire preuve d'initiatives ou d'entreprendre avec zèle et enthousiasme aux côtés de personnes qu'elle apprécie et avec lesquelles elle se sent en confiance. Mais d'une façon générale, elle paraît souvent mal à l'aise et peu sûre d'elle dans des situations nouvelles ou face à des personnes étrangères à son cercle relationnel.

Deux tendances caractérisent son comportement ambivalent envers autrui :

- elle peut se montrer réceptive et à l'écoute des personnes qu'elle chérit. Elle est alors toujours disponible et prête à rendre service à son entourage (famille et amis) ;
- elle peut également se fermer à tout contact, être introvertie et asociale envers de nouvelles connaissances ou particulièrement capricieuse, agressive et insolente envers ses proches. Elle entretient un rapport conflictuel avec ses proches (sœur ou père) basé sur une relation dominant-dominé.

L'attachement au passé et l'incapacité à se projeter dans l'avenir, le décalage entre ses rêves et la réalité sont sources d'une grande insatisfaction et génère en elle un sentiment d'insuffisance et d'impuissance face à la société dans laquelle elle est censée évoluer. Elle se sent incapable d'affronter seule le monde qui l'entoure et a besoin de soutien et d'appui pour l'aider à évoluer dans son environnement personnel, familial et social.

### **La symbolique spatiale**

La majorité de l'arbre de Sarah se situe dans la partie gauche de la feuille du côté : - du passé renvoyant ici plus particulièrement aux relations familiales marquées par les conflits (surtout avec la sœur aînée) et à la relation paternelle (contacts occasionnels et pauvres avec le père) et maternelle (relation de dépendance à sa mère, fort attachement maternel). – des nostalgies (nostalgie de l'époque où la famille était unie).

La zone des projets, des aspirations et des ambitions est peu investie (haut droit) indiquant que Sarah vit surtout dans la passé et dans le présent immédiat et se projette encore peu dans l'avenir craignant d'affronter le futur.

Les besoins de Sarah (bas droit) sont surtout affectifs (demande d'amour, d'affection, de réassurance, d'appui et de soutien de la part de ses proches).

### **Le Q.D.A.A.**

Le pin est le symbole de l'amour, de la fidélité conjugale. Il rappelle à Sarah l'époque où la famille vivait encore unie dans une maison située rue des pins. Elle fait référence à la maison de son enfance, celle où elle a grandi sans problèmes jusqu'à ce que ses parents divorcent.

Son arbre a 10 ans. Il est encore très jeune et en pleine croissance. Cette indication renvoie aux éléments d'imaturité affective déjà mis en évidence par les tracés de son dessin d'arbre.

On retrouve dans certaines réponses du Q.D.A.A. des informations révélées par la symbolique spatiale du côté des besoins affectifs et de la difficulté à se libérer du passé pour affronter le présent et surtout le futur.

### **Liste des tracés**

Racines : deux traits, plus grandes que le tronc, tordues et cabossées, croix en racines à la base du tronc - Sol : montant – Base du tronc, de l'arbre : fusion de la base du tronc avec les racines, tronc élargi à la base des deux côtés mais plus élargi à gauche – Tronc deux traits, ouvert et lié ou demi-lié au feuillage, large légèrement à gauche, plus grand que le feuillage, nombril - Contour du tronc : trait net ou appuyé bordant le tronc – Branches : un trait, symétrie angulaire, non connectées au tronc ou insuffisamment reliées au tronc, tournées vers l'intérieur, - Feuillage : en arcades avec traits discontinues, courbe à l'intérieur et en bordure avec les ouvertures multiples, ouvert et fermé dans le même dessin, hauteur 3, largeur 3, vers la droite – Position dans la page et organisation du champ graphique : position gauche tendance centre – Hauteur de l'arbre : hauteur 3

### **Calcul de l'index de Wittgenstein**

Age de Sarah : 17 ans

Hauteur de l'arbre : 181 mm

Hauteur du feuillage : 86 mm

Début du feuillage : 95 mm

Longueur du tronc : 108 mm

Nœud : entre 78 mm (début du nœud) et 90 mm (fin du nœud)

$17 \times 78/181 = 7$  ans et 3 mois et  $17 \times 90/181 = 8$  ans et 4 mois

Le traumatisme subi par Sarah entre 7 ans et 3 mois et 8 ans et 4 mois correspond à la révélation du suicide de son parrain et la compréhension de cet acte.

### **Réponses au Q.D.A.A.**

1- Quelle sorte d'arbre est-ce ? *Un pin. Avant, j'habitais dans une maison rue des pins et on avait un très gros pin dans la jardin.*

- 2- Quel âge a-t-il ? *10 ans.*
- 3- A quoi ? A qui ressemble-t-il ? Qu'est-ce qui dans ce dessin vous donne cette impression ? *A un arbre encore jeune.*
- 4- Cet arbre est-il vivant ? Y-a-t-il une partie morte ? Qu'est-ce qui dans ce dessin vous donne cette impression ? *Oui, il est vivant. Il n'y a pas de partie morte.*
- 5- Cet arbre est-il actif ou passif ? Qu'est-ce qui dans ce dessin vous donne cette impression ? *Actif, car il bouge avec le vent.*
- 6- Cet arbre est-il du passé ou de l'avenir ? Qu'est-ce qui dans ce dessin vous donne cette impression ? *Les deux. C'est un arbre du passé mais aussi de l'avenir car il a vécu et va vivre encore.*
- 7- Cet arbre est-il en pleine croissance ou a-t-il atteint sa maturité ? Qu'est-ce qui dans ce dessin vous donne cette impression ? *Il est en pleine croissance, il continue à vivre.*
- 8- De quoi cet arbre a-t-il besoin ? Qu'est-ce qui dans ce dessin vous donne cette impression ? *Il a besoin d'eau, de terre, d'amour.*
- 9- Cet arbre est-il nostalgique ? Qu'est-ce qui dans ce dessin vous donne cette impression ? *Non, il n'est pas nostalgique car il est apprécié par ses voisins les buissons.*
- 10- La croissance de cet arbre a-t-elle été normale ou difficile ? Qu'est-ce qui dans ce dessin vous donne cette impression ? *Sa croissance a été normale. C'est un gros arbre plein de feuilles vertes.*

**Figure 2 : Dessin d'arbre de Sarah, 17 ans**

**Hauteur de l'arbre : 205 mm (avec les racines)**  
**Hauteur du tronc : 80 mm**  
**Hauteur du feuillage : 75 mm**  
**Largeur du feuillage : 110 mm**

